

Non à l'Europe forteresse, Oui à une politique humaine d'accueil des migrant.e.s.

La légitime émotion (ou les larmes de crocodiles) suscitée par la photo d'un corps de migrant mort sur une plage, n'a pas empêché les pays européens et notamment la France de prendre des mesures de plus en plus répressives et inhumaines envers les migrant.e.s.

► **La solidarité menacée**

Cela entraîne la multiplication des drames en Méditerranée ou sur les routes de l'exil, des conditions indignes dans les camps, et la maltraitance institutionnelle. Pire, ils cherchent à criminaliser les associations qui portent secours aux naufragé.e.s et interdisent l'accès de leurs bateaux aux ports. Ils intentent des procès à celles et ceux qui accueillent les migrants.

► **L'externalisation de l'accueil**

Pour verrouiller les routes de l'exil, limiter l'accueil et la protection, ils n'hésitent pas à soutenir les milices libyennes et les dictatures aux portes de l'Europe. En déléguant à ces régimes, moyennant finance, ils externalisent le contrôle migratoire et la surveillance des frontières : délivrance restrictive de visas, construction de murs, contrôle militarisé des frontières.

► **Des mesures qui favorisent la peur de l'autre**

Au lieu de développer des voies légales d'arrivée dans l'UE des migrant.e.s, les responsables des politiques migratoires privilégient les mesures sécuritaires visant à repousser les exilé.e.s. Ils ne font que conforter la perception que les personnes migrantes seraient une menace pour l'Europe. Loin d'apaiser les peurs, ils ne font que légitimer les idéologies xénophobes qui se développent.

► **Une politique meutrière**

Cette guerre faite aux migrantEs ne les empêche pas de venir, mais les pousse à emprunter des voies de passage toujours plus dangereuses. Depuis 2000, plus de 50 000 personnes sont mortes aux frontières de l'Europe. La mer Méditerranée est devenue un immense cimetière marin.

►► **Se mobiliser pour développer l'accueil et la solidarité**

Partout en Europe, une société civile diverse et inventive s'organise pour accueillir, au nom des droits humains universels, celles et ceux qui sont à la recherche d'une protection. Des citoyen.ne.s agissent quotidiennement pour faire vivre des modèles de solidarité active et d'accueil des exilé.e.s. Ces innombrables initiatives sont la preuve de la volonté et de la capacité de nos sociétés à trouver des réponses dignes aux multiples questions de l'accueil et de l'accompagnement. L'alternative doit passer par la mobilisation massive des peuples pour défendre les droits humains.

Il faut poursuivre et amplifier le combat et construire une vraie solidarité internationale pour exiger l'ouverture des frontières, la liberté de circulation et d'installation.

DNSI demande à la Préfète et à la municipalité de promouvoir dès maintenant des pratiques d'hospitalité et de mettre en place à Poitiers un accueil digne qui ne laisse personne à la rue.

Poitiers le 04/09/2019